

Seigneur Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie. « Je l'adorais, dit-il, et le conjurais de mettre sur mes lèvres des paroles propres à toucher les cœurs et à lui gagner des adorateurs parmi ceux qui m'entouraient. » Mais à peine le temps d'un *Pater* s'est-il écoulé, que trois femmes de cinquante à soixante ans viennent s'agenouiller tout près de lui et que l'une d'elles lui dit, la main sur la poitrine et à voix basse, comme si elle eut craint que les murs n'entendissent ses paroles : — « Notre cœur à nous tous qui sommes ici est le même que le vôtre. » — « Vraiment ! répond-il, mais d'où êtes-vous donc ? » — « Nous sommes d'Urakami. A Urakami presque tous ont le même cœur que nous. » Et aussitôt cette femme lui demande : — « *Sancta Maria no gozowa doko ?* — Où est l'image de Sainte Marie ? — A ce nom béni de *Sancta Maria*, M. Petitjean n'a plus de doute ; il est sûrement en présence d'anciens chrétiens du Japon. Il ne sait comment remercier Dieu pour tout le bonheur qui vient d'inonder son âme. Quelle compensation à ses cinq années d'un ministère stérile ! Entouré de ces inconnus d'hier et pressé par eux comme par des enfants qui ont retrouvé leur père, il les conduit à l'autel de la sainte Vierge. A son exemple, tous s'agenouillent et essayent de prier, mais la joie les emporte : — « Oui, c'est bien *Sancta Maria* ! s'écrient-ils à la vue de la statue de Notre-Dame, voyez sur son bras *On Ke Jesus Sama*, son auguste Fils Jésus ! » — Depuis qu'ils se sont fait connaître au missionnaire, ils se laissent aller à une confiance qui contraste étrangement avec les manières de leurs frères païens. Il faut répondre à toutes leurs questions, leur parler de *Deus Sama*, *O Jesus Sama*, *sancta Maria Sama* ; ce sont les noms par lesquels ils désignent Dieu, Notre-Seigneur, Jésus-Christ, la sainte Vierge. La petite statue de Notre-Dame avec l'Enfant Jésus leur rappelle la fête de Noël, qu'ils ont célébrée au onzième mois. — « Nous faisons la fête de *Ou Aruji Jesus Sama*, le 25^e jour du *shimo tsuki*, dit une des personnes présentes. On nous a enseigné que ce jour-là vers minuit, il est né dans une étable, puis qu'il a grandi dans la pauvreté et la souffrance et qu'à trente-trois ans, pour le salut de nos âmes, il est mort sur la croix. En ce moment nous sommes au temps de la tristesse (*Kanashimi no setsu*). Avez-vous aussi ces solennités ? » — « Oui, répond M. Petitjean, nous sommes aujourd'hui au 17^e jour de *Kanashimi no setsu*. » Il avait compris que par ces mots ils entendaient le carême. Ils lui parlent aussi de saint Joseph qu'ils appellent : *O Jesus Sama no yô-fu*, le père adoptif du Seigneur Jésus.

Tout
de pas
l'église.
persent
riant d
disent-il
que no
souhaité
officiers,
fois, en
M. Petit
Les n
donc tro
cution a
Les vi
la police.
« Le 2
de nos cl
s'arrêter
leur dis d
témoigne
appellent
Marie). (de faire,
une bouc
Cette nou
m'a singu
l'avenir. »
Les mi
session d
prières tr
mystères
trition, du
signe de la
chand de
un exorcis
japonais de
Deus noste
monuments